

Imaginer l'Espace-musique

Michel Gonneville

Number 117, Spring 2008

Musique!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14048ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gonneville, M. (2008). Imaginer l'Espace-musique. *Moebius*, (117), 49–52.

MICHEL GONNEVILLE

Imaginer l'Espace-musique

Le texte suivant a été écrit peu après l'annonce du départ de l'animateur Georges Nicholson de la station Espace Musique de Radio-Canada. Ce départ venait s'ajouter à toute une succession de changements qui se sont produits à la radio de Radio-Canada depuis deux ou trois ans. Ces changements ont eu beau provoquer de très nombreuses réactions négatives, souvent indignées, celles-ci n'ont malheureusement pas entraîné de recul chez les dirigeants responsables des décisions qui les ont entraînés.

L'indignation finit par user ceux qui y carburent. L'ulcère menace... Par survie, il faut parfois laisser place au rêve, à l'utopie, qui détendent et permettent d'envisager plus sereinement des actions à prendre. Imaginer ce qui pourrait être. Et déborder Espace Musique pour imaginer l'Espace-musique au sein duquel nous pourrions collectivement nous mouvoir.

Imaginez Christophe Huss¹ et Sylvain Lafrance² devisant à l'entracte du concert de la SMCQ³ où l'on vient de créer la dernière œuvre d'André Ristic⁴, l'un se disant dérouté de ce qui lui apparaît comme une nouvelle direction dans la production du jeune compositeur, l'autre au contraire tentant de faire ressortir des éléments de continuité chez celui-ci, notamment dans la façon de contester depuis l'intérieur même du langage musical nos habitudes d'écoute. « Tu te rappelles ce solo de violon débile que l'on entendait dans *Projet d'opéra* ? Eh bien, ici aussi, il y a cette façon de contester l'image du « héros-virtuose-romantique », ce qu'il fait ici avec beaucoup de finesse, je trouve, au piano amplifié et transformé. J'ai beaucoup de plaisir à entendre ces esbroufes lisztienues : c'est de l'ironie presque cynique. Ça fait du bien... C'est avec de jeunes surdoués comme ça que l'on sort enfin la musique du XIX^e siècle. Ça me rappelle la *cadenza* que Marc-André

Hamelin⁵ avait écrite pour la 2^{ème} *Rhapsodie hongroise*. Tu t'en souviens, Christiane ? » Et Christiane Le Blanc⁶ d'en rire aux éclats : « Complètement délogué, lui aussi ! »

Imaginez deux jeunes cégépiens d'Amos qui discutent de la dernière œuvre de Gilles Tremblay⁷, écrite pour le 20^e anniversaire de l'ECM⁸. L'un a pu se rendre au concert de Val d'Or, l'autre l'a entendue à Espace Musique. Les deux s'entendent pour percevoir à même cette œuvre purement instrumentale de 30 minutes des échos profonds de l'identité québécoise, comme le suggère le titre de l'œuvre *Hiver, Marche, Amour, Mésanges*. Leur professeur de philosophie – qui les avait préparés à l'audition, notamment en leur recommandant d'écouter les émissions qu'Espace Musique et Télé-Québec consacraient à cette création – leur a demandé de se plonger dans certains écrits de Gaston Miron⁹ et de Pierre Morency¹⁰ pour y retracer l'inspiration de Tremblay, puis de montrer l'effet de ces écrits sur la musique de l'œuvre, celle-ci étant par ailleurs disponible pour auditions répétées sur le site conjoint Espace Musique / Guilde des musiciens depuis le concert de création.

Imaginez Daniel Bélanger¹¹ qui intègre dans son dernier album une chanson / pièce instrumentale étonnante (longue de 10 minutes !) inspirée par sa rencontre récente avec la musique de Claude Vivier¹². Le critique Sylvain Cormier¹³ a pu établir un lien entre cette initiative et le concert de Constantinople¹⁴ d'il y a quelques années où les musiciens de cet ensemble avaient dérivé génialement sur leurs instruments iraniens à partir de la pièce *Shiraz* de Vivier, interprétée au piano par Jacinthe Riverin¹⁵. Chantal Jolis¹⁶ avait d'ailleurs été aussi excitée par ce concert que Monique Giroux¹⁷ l'est par le CD de Bélanger.

Imaginez votre voisine de palier, à Moncton, qui vous fait part de son enthousiasme après la découverte à *Tête folle*, l'émission de Sophie Durocher¹⁸, de la *Symphonie inéchevelée*, dernière « provocation musicale » du collectif Curetage d'ouïe. Elle se réjouissait des propos que certains membres du collectif (tels l'électroacousticien chevronné Gilles Gobeil et le plus jeune Joël-Aimé Beauchamp-Lalonde, l'improvisateur René Lussier, le poète Alain Farah et DJ Champion, tout fraîchement sorti du conservatoire)

tenaient sur la nécessité (et votre voisine citait de mémoire) « de redonner du mordant à des œuvres classiques que trop d'années de Radio Classique et de composition douceuse ont fini par rendre aussi rances et incommestibles qu'une huile d'olive rance ».

Imaginez 40 000 personnes rassemblées sous le chapiteau dressé sur les plaines d'Abraham pour assister à la première de « l'opéra magique » *Tente tremblante* de Denys Bouliane¹⁹, avec Kent Nagano²⁰ et Lorraine Vaillancourt²¹ à la tête de deux phalanges de l'OSM et de 24 chanteurs et chanteuses, le tout dans une mise en scène (et mise en ondes simultanée sur ARTV) de Robert Lepage²². Dans une entrevue avec Georges Nicholson²³ pour le *Journal de Québec*, Marie-Danielle Parent²⁴, Ingrid Schmitthüsen²⁵ et Karen Young²⁶, déjà imbibées de l'intelligente beauté de la musique, se sont dites ravies de la tournée qui mènera la version réduite de cette production à Rimouski, Chicoutimi, Ottawa, Magog, Toronto, Boston, Monterrey, Cologne et au nouveau festival Rencontre autochtone/allochtone de Auckland en Nouvelle-Zélande.

Imaginez votre concierge qui vous aborde en disant : « Tu te souviens de ces années où l'on mettait dans le même paquet "musique classique" et "élitisme" ? Comment a-t-on pu si longtemps se créer de pareilles œillères ? Pour mon garçon, écouter du Goussier²⁷ ou du Boudreau²⁸, c'est aussi naturel que Beau Dommage l'était pour moi, quand j'étais jeune... Tout ce débat sur l'opposition des cultures collègue classique / cégep n'a rien donné de bon. Vive la musique libre, bondance ! »

Imaginez un Espace musical commun, pour le plaisir d'en parler ensemble comme d'un trésor commun.

Imaginez des médias qui relaient ce plaisir, qui transmettent et *éclaircent* de leurs commentaires (savants, décontractés, sérieux, techniques, vulgarisateurs, c'est selon) ces moments musicaux qui font réfléchir, douter, qui émeuvent, qui nous forcent à imaginer autrement l'Humain. L'Humain : cette curieuse bête perdue dans l'univers qui s'amuse à combiner des sons de toutes sortes de façons, toujours inattendues, nouvelles, « interpellantes », et à les faire entendre à d'autres curieuses bêtes qui lui ressemblent...

Continuez d'imaginer par vous-mêmes l'Espace Musique... et travaillons à le construire...

P.-S. : Mes excuses aux centaines de compositeurs, interprètes et artisans du milieu de la musique de création québécoise, tout aussi talentueux, mais non mentionnés ici...

Notes

1. Critique musical au *Devoir*.
2. Vice-président principal des Services français de Radio-Canada.
3. Société de musique contemporaine du Québec.
4. Compositeur québécois.
5. Pianiste québécois.
6. Directrice d'Espace Musique.
7. Compositeur québécois.
8. Ensemble contemporain de Montréal, dirigé par Véronique Lacroix.
9. Écrivain québécois.
10. Écrivain québécois.
11. Auteur-compositeur québécois.
12. Compositeur québécois.
13. Critique chanson au *Devoir* et chroniqueur à Radio-Canada.
14. Groupe québécois de « Musique du monde ».
15. Pianiste québécoise.
16. Animatrice à Radio-Canada (Musiques du monde).
17. Animatrice à Radio-Canada (Chanson).
18. Animatrice à Radio-Canada.
19. Compositeur québécois.
20. Chef d'orchestre, directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de Montréal.
21. Chef d'orchestre québécoise, directrice artistique du Nouvel Ensemble Moderne (NEM).
22. Metteur en scène québécois.
23. Ex-animateur à Radio-Canada.
24. Chanteuse québécoise.
25. Chanteuse allemande.
26. Chanteuse québécoise.
27. Compositeur québécois.
28. Compositeur québécois, chef d'orchestre, directeur artistique de la SMCQ.